

Le garçon et le monde

Film d'animation brésilien d'Alê Abreu sorti le 8 octobre 2014 - Durée 1h19 - Dès 7/ 8 ans
Cristal du long métrage et Prix du public Festival International du Film d'Animation Annecy 2014

Synopsis

Un enfant décide de suivre son père qui part au travail. Perdu dans un monde trop grand pour lui, il se rend aux confins d'univers étranges où il croise des animaux machines. Il embarque sur un paquebot pour un aller-retour aux Etats-Unis, avant de voir des militaires réprimer des manifestations... Un voyage lyrique et onirique illustrant avec brio les problèmes du monde moderne.

Comment est né le projet de ce film ?

Alê Abreu témoigne : « Je travaillais au développement de "Canto Latino" (un film documentaire d'animation sur l'histoire du monde latino-américain) en écoutant de la musique protestataire des années 60-70, quand j'ai retrouvé mes carnets de dessins dans lesquels j'avais ébauché le personnage du garçon. Le style "simple gribouillis" que j'avais emprunté pour réaliser ce dessin m'interpella. Immédiatement, le désir m'est venu d'intégrer ce garçon dans le film que je préparais. J'ai commencé à créer des petits passages où on le voyait porté par le vent, courir à travers une forêt, partir à la rencontre d'autres personnages. » En insérant le personnage de l'enfant dans le documentaire, le film s'est mué en une fiction sublime où le minimalisme graphique voisine avec l'explosion des couleurs, où le spectateur est emporté dans des scènes aux contrastes saisissants, images du monde d'aujourd'hui.



Le personnage central et ses tribulations dans le monde

Ses bras, ses jambes, ses doigts sont étroits comme du fil à coudre et sa tête ronde comme un ballon ou comme le monde qu'il explore les yeux alertes. Le garçon est curieux de tout : des fleurs, des poissons, des oiseaux, mais aussi des sons et des mélodies qui se transforment sous ses yeux en mille et une couleurs. Léger, il vole et soulevé par le vent, porté par les nuages, il voit la terre d'en haut. Mais gare à la chute ! Un jour, son père quitte le domicile familial



et son souvenir va hanter le garçon : il s'imagine encore à regarder les étoiles auprès de lui ; et la mélodie que ce dernier jouait avec sa flûte continue d'illuminer son regard. Ce garçon sans nom, sans bouche, sans voix, décide de partir avec, dans la poche, l'unique photo de sa famille réunie, insouciant et certain de retrouver son père. Il est recueilli par un vieux fermier au visage triste qui l'emmène dans les champs de coton où, quotidiennement, les hommes sont soumis à une tâche répétitive. En ville, le garçon assiste au spectacle macabre d'une ivresse industrielle atrophiant l'homme et bouleversant la nature, dérive d'un monde globalisé, sombre

et inquiétant, où les décisions politiques, guidées par des intérêts économiques, mettent à mal les pays et leurs populations.

La métaphore du fil de coton

Dans le film, le coton occupe une place particulière. En plus d'offrir visuellement de très belles scènes, il a une force symbolique : celle de savoir que quelque chose d'aussi doux et léger, au point de flotter, sera transformé en fil et ensuite en rouleaux de tissus, pour enfin devenir une seconde peau sur des individus. Le fil a une valeur métaphorique de ligne et de lien, une ligne de production, une piste, un chemin à suivre pour le garçon....



Le style graphique

Avec "Le Garçon et le Monde", Alê Abreu s'est rapproché au plus près de son personnage, en faisant du regard de l'enfant un préalable narratif et esthétique. "Je ne cherchais pas nécessairement à dessiner comme un enfant, mais je



cherchais la même liberté qu'ils ont quand ils dessinent." Dans une flamboyante liberté visuelle, Alê Abreu mélange toutes sortes de couleurs et de techniques : pastels à l'huile, crayons de couleurs, feutres hydrographiques, stylo à bille et peinture, intègre dans ses fonds et ses graphismes des collages de journaux ou de revues. Il joue avec le flux et le reflux du vide et du plein, avec le blanc qu'il traite comme un symbole métaphysique pour exprimer que nous sommes entourés d'inconnu ou de vide, que cela nous tiraille et nous renvoie à des questions

essentielles : d'où venons-nous? Où allons-nous?

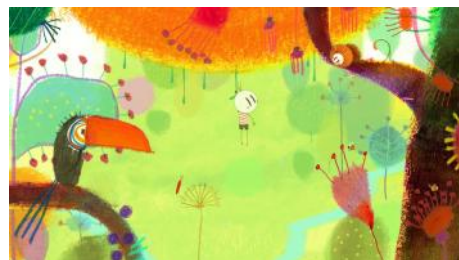
Voici ce qu'en dit Guillemette Odicino de Télérama : « Sans cesse, il alterne : à une splendide montée à vélo dans la ville, la nuit, où le ciel étoilé évoque celui de Van Gogh, succède le jour et une descente à toute allure vers une plage bariolée. Des scènes dans une plantation de coton dessinent brusquement, des formes totalement originales, tandis qu'un chantier naval prend des airs d'un tableau de Paul Klee...

Chaque dessin est un étonnement. Un émerveillement. »

La réalisation de l'animation

Cinq étapes importantes ont rythmé la création et fabrication de l'animation du film *Le Garçon et le Monde*. D'abord, le réalisateur esquisse les jalons de l'histoire et les contours des personnages. Ensuite, vient la finalisation des décors puis celle des dessins et des graphismes, suivie de l'incorporation des couleurs puis la mise en mouvement des éléments : personnages et décors. En tant que créateur et coordinateur artistique, Alê Abreu a dessiné tous les décors et toutes les animations en insistant sur le temps et le rythme de chaque plan, un rythme hors norme, aux antipodes de l'hystérie visuelle moderne.

Tous postes confondus, artistiques et techniques, 150 professionnels dont 20 animateurs, ont travaillé pendant 5 ans, un an et demi de développement, trois de production et six mois de préparation à la sortie du film au Brésil.



Le langage et la musique

Tous les personnages du film parlent une langue imaginaire. Il s'agit au départ de dialogues en Portugais qui ont été prononcés à l'envers par les acteurs. A la fois latino-américaine et universelle, cette langue témoigne de la liberté de création de tout le film. Très présente dans le film, la musique organise et, pour ainsi dire, dirige la construction de certaines scènes, impose un rythme, un ton, une couleur. Alê Abreu explique : *“Nous avons traité la bande-son du film comme un corps sonore, où musiques, ambiances et sons se mélangent et brisent les limites que nous rencontrons traditionnellement dans les films. Nous avons d'abord cherché la mélodie de la flûte qui ouvre et conclut le film. Tous les autres thèmes ont été créés à partir de ces quelques notes. Nous désirions que la création musicale, à l'image de l'animation, croise plusieurs rythmes et styles musicaux.”*

Alê Abreu

Né à Sao Paulo, au Brésil, en 1971, Alê Abeu est attiré très jeune par le dessin. Il suit des cours d'animation au Musée de l'Image et du Son où il découvre René Laloux, le réalisateur de *“La Planète Sauvage”* et *“des Maîtres du temps”* et Moebius, le dessinateur et scénariste de *“Bluberry”*. Après deux courts métrages d'animation *“Sirius”* en 1993 et *“Scarecrow”* en 1998, il s'attèle à des projets d'illustrations et de films publicitaires. Il réalise son premier long métrage en 2008 *“Garoto Cósmico”* (*“Cosmic Boy”*), inédit en France. Le film met en scène un enfant vivant dans un monde où toutes les vies sont entièrement programmées. Alê Abreu revient à la forme courte avec *“Passo”* (*“étape”*), un film sélectionné en 2007 par les plus grands festivals d'animation notamment Annecy et Hiroshima. Après ce succès, Alê Abreu développe *“CantoLatino”* un documentaire d'animation dans lequel, à l'appui de la musique latino-américaine des années 60-70 et de ses chansons protestataires, il retrace différentes périodes de l'histoire mouvementée du continent sud-américain. Alors qu'il travaille sur ce film, Alê Abreu feuillette ses carnets et redécouvre l'ébauche du personnage du *Garçon*, qui donne naissance au film *“Le garçon et le monde”*.



Critiques

“...Un monde fantastique et mécanique, où la beauté et la musique ont bien du mal à résister au monstre qu'est le progrès. Les fleurs, la solidarité et l'amour filial valent mieux que les usines, la pollution et la guerre.”

“Alê Abreu appréhende le monde de contrastes sur lequel s'est construit l'Amérique latine. Plongée onirique, poétique et virtuose dans un univers riche et singulier”. Ghislaine Tabareau. Les fiches du cinéma.

“Difficile, avec des mots, de rendre compte de la richesse du film, qu'elle soit musicale ou graphique [...] Émouvant, fascinant. “ Bernard Génin. Positif.

“Éclatant de couleurs et de poésie, "Le garçon et le monde" est une fable captivante et émouvante sur le monde moderne. “ Marianne Renaud. aVoir aLire.

Pistes pédagogiques

De nombreuses pistes à exploiter en classe sont proposés dans un très riche dossier pédagogique consultable sur le site officiel du film http://www.lesfilmsdupreau.com/pdfs/guides/gem_0.pdf. Parmi ces propositions, citons quelques grands thèmes : l'analyse du film, son titre, son style, le regard et le point de vue, l'étude du personnage principal, le(s) garçon(s), les marques de l'absence, le monde, l'ordre ... Le film procure aussi une occasion de réfléchir à la notion de progrès technique, ses conséquences, ses dérives et les espoirs qu'il suscite.

Ressources

Le site officiel du film : <http://www.lesfilmsdupreau.com/prog.php?code=gem> avec son dossier de presse, l'affiche, les photos et extraits du film, des vidéos sur des ateliers conduits à l'école et au collège..